

ALAP

Dimanche Cantate

2 mai 2010

Col 3,12-17

Eno STROBEL

1. Traduction

12 Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien aimés, d'un cœur compatissant, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité,

13 vous supportant l'un l'autre et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a un sujet de plainte contre un autre; comme aussi le Seigneur vous a pardonné, vous aussi faites de même.

14 Et par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

15 Et que la paix du Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés en un seul corps, règne dans vos cœurs; et soyez reconnaissants.

16 Que la parole du Christ habite en vous richement, en toute sagesse vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, chantant de vos cœurs à Dieu, lui rendant hommage avec reconnaissance.

17 Et quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

À noter un désaccord entre les textes concernant l'autorité mentionnée (Christ, Seigneur, Dieu):

v. 13 : κυριος/Χριστος

v. 15 : Χριστου/θεου

v. 16 : Χριστου/κυριου

θεω/κυριω

Il n'y a pas vraiment de cohérence visible entre les variantes, ni concernant les textes, ni concernant le choix du terme dans les textes. C'est pourquoi j'ai choisi de garder les termes du texte majeur.

2. Réflexions préliminaires

« Ils affirmèrent, que leur seule faute ou leur seule erreur aurait consisté à se réunir régulièrement un certain jour de la semaine à une heure matinale pour louer le Christ Dieu avec des chants de louange chantés en antienne. »

Citation de Plinius (100 apr. JC.), gouverneur d'Asie Mineure, dans son rapport adressé à l'empereur Trajan, de gens dénoncés chrétiens, s'étant reconvertis.

Il s'agit d'un document extra-ecclésial qui souligne le rôle du chant de louange dans les communautés de chrétienté primitive. (Walter Wiese, dans PREDIGTSTUDIEN 2003/2004, PerikopenreiheII - Erster Halbband, Kreuz-Verlag, Stuttgart 2003, p. 295)

Nous nous préparons au culte du dimanche 'Cantate'.

Grâce à ce témoignage nous voyons que, dès les origines du culte chrétien, le chant a une signification non seulement liturgique, mais aussi herméneutique et spirituelle. C'est pourquoi les réformateurs y ont attaché une grande importance : Luther, en introduisant le chant populaire au culte ; Calvin (et al.) avec le psautier « en vers françois », qui servit d'appui important encore et notamment pendant les persécutions.

Dans notre péricope, psaumes, hymnes et cantiques spirituels ont la qualité d'instruments d'exhortation menant à une vie communautaire chrétienne plus unie et cohérente.

Même si le choix de ce texte pour 'Cantate' semble, à première vue, tiré par les cheveux, il n'est pas du tout aléatoire. Il peut nous servir, à cette occasion, à nous distinguer de la louange charismatico-évangélique, tombée dans la déchéance de l'œuvre, remplaçant le chapelet, voire servant de stimulant religieux. Le chant dans le culte de tradition de la réforme est un outil pédagogique s'adressant à tous les sens. Ses paroles sont aussi importantes que ses mélodies. J'aimerais encourager tout prédicateur à orienter son choix de cantiques selon leur pertinence pédagogique, même contre la résistance de certains paroissiens qui réclament constamment des « chants connus ». Notre péricope, dans le cadre du dimanche « Cantate », peut servir à expliquer à l'assemblée que le chant n'est pas un bel accessoire, mais partie intégrante de la prédication.

Le catalogue éthique de Col 3,12-17 est souvent utilisé comme lecture lors de cultes de bénédiction nuptiale. Il s'agit bien d'un catalogue servant à régir une vie relationnelle et communautaire.

L'image du corps (σωμα), dont le Christ est la tête (κεφαλη), est utilisée dans cette épître pour l'Église (εκκλησια) [Col 1,18]. Dans notre péricope, on dit comment habiller ce corps, pour lui donner une vie et une apparence agréable.

3. Contexte et composition de la péricope

L'authenticité de l'épître aux Colossiens est toujours aussi controversée que la question, quelle hérésie y est contestée : une forme antérieure de la gnose, une sorte de « philosophie » païenne entremêlée d'éléments d'une Merkabah antérieure ?

Majoritairement, on voit son auteur émaner d'un cercle paulinien très restreint, d'où la parenté flagrante dans certains éléments stylistiques.

L'épître contient trois grandes parties :

1. Introduction + bases d'une théologie paroissiale colossienne (chap. 1)
2. Argumentation contre les hérésies (chap. 2)
3. Parénèse (chap. 3-4)

Notre péricope s'inscrit dans une prédication de conversion (3,1-17) :

3,1-4 : introduction

3,5-9 : ce qu'il faut évacuer (changer, comment ne pas faire)

3,12-17 : ce qu'il faut chercher, dont il faut se 'revêtir'

Nous sommes donc dans une vision positive pour l'avenir de la paroisse de Colossae, qui est formulée sous forme d'exhortation. La communauté n'est ni idéalisée, ni stigmatisée. Elle n'est ni arrivée, ni perdue, mais elle peut encore arriver à quelque chose, grâce au pardon, la paix et la parole du Christ/de Dieu, qui existe pour elle et en elle, qu'il lui suffit de revêtir.

Il est difficile de subdiviser encore la péricope, si ce n'est par versets et mots clés :

- v.12 : sommaire
- v.13 : pardonner
- v.14 : amour
- v.15 : paix
- v.16 : parole

4. Commentaire des passages

12 Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien aimés, d'un cœur compatissant, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité,

Si, avant (vs. 5-9), on dit ce dont il faut se dévêtir : l'inconduite, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, la cupidité, ici, on nomme le contre-pouvoir éthique, dont il faut se revêtir (ενδύω) : cœur compatissant (σπλαγχνα οικτιρμου), bonté, humilité, douceur, longanimité. Le terme français 're-vêtir' illustre bien le sens de ce à quoi nous sommes invités : nous réapproprier ce que nous possédions initialement, ce qui a disparu, respectivement ce que nous avons perdu au fil du temps de notre vie, en tout cas quelque chose que nous ne devons ni inventer, ni fabriquer, mais qui existe, qui a été créé comme et avec nous par notre créateur. Le prêt-à-porter n'existait, certes, pas au 1^{er} siècle. Toutefois, le bon modèle était là. Il suffit de le prendre et de s'habiller. Avec cette 'collection' d'éthique générale appliquée en communauté, on se fait reconnaître, comme portant un uniforme qui donne accès à un lieu protégé.

13 vous supportant l'un l'autre et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a un sujet de plainte contre un autre; comme aussi le Seigneur vous a pardonné, vous aussi faites de même.

Les principes éthiques nommés au verset 12 n'ont rien d'extraordinaire. On peut effectivement parler d'éthique générale. Or, ici, on donne le mode d'application avec. Les principes éthiques deviennent concrets dans la communion des saints et deviennent ainsi règle de vie en paroisse.

14 Et par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.

Si les principes éthiques nommés au verset 12 constituent les 'sous-vêtements' solides, protégeant le corps (dans le sens figuré : l'âme, bien sûr !), l'amour (αγαπη), l'attitude solidaire et bienveillante, est portée comme un costume, un habit festif qu'on a reçu du Père et qu'on porte pour sa gloire.

15 Et que la paix du Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés en un seul corps, règne dans vos cœurs; et soyez reconnaissants.

Le choix d'un vêtement est souvent fait à partir de deux critères : l'esthétique et le confort; il peut être beau et/ou agréable à porter. La paix du Christ (ειρηνη του Χριστου) est de l'ordre du confort : le sentiment de bien-être qu'on a dans une communion constituée par le Christ; l'ambiance d'un lieu agréable.

16 Que la parole du Christ habite en vous richement, en toute sagesse vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, chantant de vos cœurs à Dieu, lui rendant hommage avec reconnaissance.

L'accent est mis sur la Parole (λογος) qui soit transmise avec intelligence, respectivement avec sagesse (σοφια). Toutefois, elle vienne de cœur (καρδια). La Parole apprise 'par cœur', chantée en 'chœur' habite l'ensemble du chrétien, corps et âme, et s'exprime de même, par, à travers et pour l'intelligence et le cœur. Une parole parlée peut prendre un ton désagréable, arrogant ou agressif. Une parole chantée ne peut qu'être mélodieuse et toucher à la fois par son contenu et sa mélodie. Dans ce sens, la louange au culte reflète l'ensemble de la relation entre Dieu et l'homme, qui soit autant verticale qu'horizontale (l'homme face à Dieu est l'homme face à l'homme; l'homme face à l'homme est l'homme face à Dieu). Elle est reconnaissance dans tous les sens : accepter Dieu/le Christ en tant que tel et lui rendre grâces : dire merci (verticalement) et rendre la grâce (horizontalement).

17 Et quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

Dito. Synthèse pratique à la fois du verset 16 que de toute la péricope (12-16).

5. Une trame possible pour la prédication

A. Nous sommes le dimanche Cantate, invités à chanter un cantique nouveau (Ps 98) Parler de la double orientation du chant cultuel : pédagogique et sentimentale, s'adressant à l'intelligence et à l'âme, interpellant l'homme dans son entité.

B. Introduction et lecture du texte biblique.

C. Adresse du texte : communauté paroissiale, lieu de vie et de foi; évoquer, que cette péricope est souvent utilisée comme lecture lors de cultes de bénédiction nuptiale; sert de paquetage de route pour tout genre de vie relationnelle : couple, famille, paroisse, Église...

D. Dire que l'essentiel de ce texte n'est pas l'énumération de principes éthiques générales, mais son orientation claire vers une mise en pratique dans une vie communautaire chrétienne →concrétiser les 4 principes : pardon, amour, paix, parole.

E. Recevoir cette exhortation non comme une homélie (dans sa signification ancienne : faisant la morale) mais comme une belle musique pleine de sens, qui invite à bouger, à danser, à chanter...

6. Lectures et chants

AT : Alternativement à l'indication du plan de lectures bibliques (Ésaïe 12,1-6), je propose la lecture d'Ex 15,1-2.11-13.20-21.

NT : De même, à la place de Mt 11,25-30, je lirais les béatitudes (Mt 5,1-12).

Chant après la prédication : ALL 47A,1-3/ARC 47 : Frappez dans vos mains...